

Atelier 4B

Logements sociaux et communautaires, exclusions et justice sociale Social and Community Housing, Exclusion and Social Justice

Vendredi 9 avril 2021, 10h45 à 11h45
Friday, April 9, 2021, 10:45 to 11:45

Présidence : Josée Grenier, UQO

Soutien communautaire en logement social et communautaire comme lutte pour la reconnaissance, la redistribution et la parité de participation. Jacques Caillouette, Université de Sherbrooke, Judith Lapierre, Université Laval

Nous présentons ici des résultats d'analyse d'une recherche que nous menons sur les pratiques de soutien communautaire en logement social subventionné au Québec. La conception de l'innovation sociale défendue dans ce projet de recherche tient du pôle fort de l'innovation sociale. Cette recherche s'inscrit dans une perspective citoyenne de lutte pour la justice sociale. Les pratiques communautaires analysées visent à faire du logement social un espace d'émancipation plutôt que de stigmatisation. Au plan relationnel, il s'agit d'accompagner des processus constitutifs d'acteurs-rices-citoyens-nes qui, tant au plan individuel que collectif, renforcent les puissances d'être et d'agir des personnes comme des communautés. Sur le plan des luttes pour la reconnaissance, l'accès aux ressources et la parité de participation, nous sommes attentifs : à la puissance constitutive et expressive auquel l'accompagnement communautaire peut contribuer ; à l'articulation de ces puissances d'être et d'agir à des mouvements citoyens plus larges ; et au développement des capacités relationnelles et identitaires - respect, confiance et estime -, de ces acteurs-rices-citoyens-nes pour transformer leur environnement physique, social et politique de même que de leur capacité de se comprendre et se reconnaître comme sujets et causes efficientes de leurs actions.

Marginalité et itinérance : une analyse à partir du cadre théorique de justice sociale de Fraser. Yves Hallée, Université Laval, Miguel Delattre, Université Lyon 3

Cette communication se donne comme objectif d'illustrer le potentiel théorique de la justice sociale de Fraser par l'étude de la situation des personnes marginalisées et itinérantes. Nous utiliserons les concepts de redistribution, de reconnaissance et de représentation, triptyque qui s'articule, pour former en un seul cadre général de justice sociale. Nous tenterons de montrer, à l'aide d'une exploitation secondaire de données empiriques qui découlent d'entrevues semi-dirigées avec des représentants-es d'organismes communautaires de la ville de Québec réalisées en août et septembre 2016, des dénis potentiels de justice associés à chacune des dimensions de la justice sociale. Ce volet empirique cherchera à illustrer et à renforcer la pertinence des propositions conceptuelles. Après une discussion sur l'effet combiné des dimensions, nous terminerons par des pistes de solutions pour tenter d'en atténuer les impacts sur les populations à l'étude.

Une recherche sur la colonialité, le contrôle social et les résistances féministes en Haïti. Denyse Côté, UQO

Travailler sur l'intervention en matière de violence faite aux femmes en Haïti à partir d'une université québécoise en région et en tant que chercheuse blanche, constitue en soi une innovation sociale. Mais là n'est pas l'intérêt de cette communication, car une telle initiative pourrait facilement se convertir en une opération de « sauveteur-e blanc-he », se transformant ainsi au contraire en projet néocolonial.

Cette communication exposera plutôt à la fois les écueils et les avancées d'un projet de recherche-action portant sur l'intervention de la *communauté internationale* en matière de violence faite aux femmes. Dirigée par les États-Unis et pleinement intégrée par le Canada, cette *communauté internationale* a, après le séisme de 2010 (Schuller, 2012), mis au rancart le mouvement féministe haïtien, pourtant un des plus prégnants en Haïti et dans la Caraïbe, qui avait fait bouger bien des choses. L'adoption d'une épistémologie féministe décoloniale (Vergès, 2019 ; Conway, 2017) a permis de mettre à nu les nouveaux modes de contrôle et de régulation internationale du peuple haïtien ainsi que le sexisme et le racisme systémiques de ces interventions. Nous aborderons les défis d'ordre paradigmatique et méthodologique du travail de terrain, la procédure d'analyse des données, les stratégies assurant la rigueur et, enfin, les défis de la prise en compte de la vision des actrices haïtiennes dans une recherche menée à partir de l'étranger.